VOUS ÊTES DES MILLIERS...

Par. & Mus. : Jean-Claude GIANADDA

Harm. : Jean-Serge SCHWARTZ

♩ = 72

Capo V

Do Fa *Fa* Sib *Do* Fa *Fa* Sib *Do* Fa

Vous ê- tes des mil- liers, Vous ê- tes cent et mil-le Je- tés sur le trot- toir en
loups rencon- trés dans la nuit bré- si- lien-ne, Le nez dans le sa- chet du

Oh! Oh! Oh!

Ré 7 Sol 7 *Sol* Do *Fa* Sib *Do* Fa

des- tin si- nis- trés En fants du ma- ca- dam le 'ghit' pour do- mi- ci- le O-
rêve ar- ti- fi- ciel À vi- vre pour sur- vivr', dans la fange et la hai-ne C'est

Oh!

Sol Do *Do* Fa *Do* Fa

1. 3 2. 3

ta- ges de la rue et gi- bier sans col- lier. Pe-tits rai- son du ciel! Le
à croir' que l'en- fer a eu

Oh Le

Fa Sib — *Do* Fa — *Sol* Do

pe- tit prince hi- er, nous par-lait de lu- miè- re, Peut- ê- tre que de- main il

pe- tit prince hi- er, nous par- lait de lu- miè- re, Peut- ê- tre que de- main

Do 7 Fa — *Fa* Sib — *Do* Fa — *Sol* Do 7 — *Do* Fa

ne fe- ra pas jour Oh! Oh!

ne fe- ra pas jour; Peut- ê- tre que de- main et aujourd'hui j'ai froid. Peut-

Oh! Oh!

Fa Sib — *Do* Fa — *Sol* Do 7 — *Do* Fa

Oh! Oh!

ê- tre que de- main et au- jour-d'hui j'ai froid.

Oh! Oh!

VOUS ÊTES DES MILLIERS

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Disques : *Éterniser* - *Enregistrement public n° 1*

1.- Vous êtes des milliers, vous êtes cent et mille
Jetés sur le trottoir, destins sinistrés.
Enfants du macadam, le “ ghit ” pour domicile,
Otages de la rue et gibier sans collier.
Petits loups rencontrés dans la nuit brésilienne,
Le nez dans le sachet du rêve artificiel
À vivre pour survivre, dans la fange et la haine,
C’est à croire que l’enfer a eu raison du ciel.

Refrain :
Le petit prince, hier, nous parlait de lumière,
Peut-être que demain, il ne fera pas jour.
Peut-être que demain et aujourd’hui, j’ai froid.
Peut-être que demain et aujourd’hui, j’ai froid.

2.- De Mantes la Jolie, de Kartoum à Manille,
De Zagreb, de La Paz, de Marseille, à Bangkok,
Du Bazar, du “ New Age ”, aux taggers de la ville
Tous les jeux interdits, tous les slows, tous les rocks,
Demain peut-il avoir, une plus belle image,
Puisqu’il nous est confié les clés de la maison ;
Dans ce monde tordu, dessinons un visage
Qui ressemblera comme un espoir profond.

Le petit prince, hier, nous parlait d’une étoile,
Peut-être que demain, sera un nouveau jour !
Peut-être que demain, aujourd’hui, grâce a toi !
Peut-être que demain...
Aujourd’hui, ... Grâce a nous !